

## CYCLE DE RENCONTRES - ANNEE 2025

Les conférences se tiennent de 18h30 à 20h30 en visioconférence et sont gratuites  
Coordination assurée par : Sophie Goutte, Jamal Lamrani, Isabelle Pautrat et Delphine Vincenot  
Inscription par mail sur la [rubrique Conférences du CIRFIP](#).

### **INTRODUCTION AUX PENSEES DECOLONIALES QUELS TISSAGES AVEC LA PSYCHOSOCIOLOGIE ?**

A la suite de la conférence de Sophie Hamisultane, en juin 2024, sur la déconstruction de l'héritage colonial, le CIRFIP propose en 2025, un cycle de rencontres pour continuer à explorer les pensées décoloniales et ouvrir une discussion avec les psychosociologues. En effet, cette conférence a donné à voir la part souvent non interrogée, dans nos pratiques de groupes ou d'intervention, des effets de position liés à l'histoire héritée de la domination occidentale et du colonialisme, sur la prise de parole et la capacité d'écoute de l'expérience de l'autre.

Nées en Amérique du sud dans les années 1990, en se différenciant des études subalternes et des études postcoloniales, les études décoloniales ont pour objet d'analyse la persistance, dans l'après-coup des colonisations, de la « matrice coloniale du pouvoir », instituée comme condition du développement du capitalisme. Elles s'efforcent de rendre compte du racisme et des dominations épistémiques, linguistiques, économiques, sexuelles, esthétiques, spirituelles qui demeurent opérantes et entravent l'achèvement du projet de décolonisation. Courant aujourd'hui pluriel et dispersé géographiquement, les pensées décoloniales visent l'émergence d'un « système-monde » alternatif à celui de la modernité et vont de pair avec le développement d'une épistémologie dite « frontalière » qui échappe aux logiques de disciplines académiques et promeut un dialogue des cultures et des ontologies à l'échelle mondiale.

Nous partons du constat que ce courant majeur de la pensée critique contemporaine qui est régulièrement, en France, l'objet de polémiques dans les discours médiatiques, politiques et universitaires, est d'abord mal connu, et qu'il doit être appréhendé dans sa pluralité et son originalité pour susciter dialogues et débats.

Ce cycle de conférences a vocation à faire découvrir ces pensées autant qu'à donner les moyens, par des exemples concrets d'interventions, d'ouvrir de nouveaux terrains à

l'élaboration. Il s'agit d'établir la possibilité d'une pensée nuancée et de poursuivre par de nouvelles voies la visée d'émancipation qui soutient la pratique psychosociologique.

Comment la colonialité traverse les situations d'intervention et les psychosociologues dans l'activité ? Comment la colonialité peut se constituer comme objet d'intervention, comme objet de recherche pour les psychosociologues ?

Quels voisinages/distinctions entre les débats épistémologiques qui traversent la psychosociologie et ceux qui traversent les études décoloniales ?

En quoi les études décoloniales peuvent-elles être une ressource pour penser la montée actuelle des populismes ?

Une première conférence introductive permettra de s'inscrire et de se repérer dans le champ des pensées décoloniales. Les conférences suivantes présenteront différentes expériences par lesquelles des intervenant.e.s se sont laissé.e.s interpeller par ces questions et en montrent l'intérêt dans différents contextes.

## PROGRAMME

**10 février 2025**

### ***Décoloniser les savoirs***

Il faut quelquefois préférer les verbes. *Décoloniser* désigne une pratique qui dépend de nous, collectivement et individuellement. Mais de quelle pratique parlons-nous ?

Le projet d'une décolonisation des savoirs est celui d'une ouverture à d'autres points de vue et d'autres perspectives que celles qui sont généralement d'usage à l'intérieur et à l'extérieur de l'académie. Cela inclut, surtout dans un pays qui valorise les discours *ex cathedra*, les manières de voir et de s'exprimer.

La transformation visée est-elle exclusivement intellectuelle ou est-elle liée à l'établissement d'autres types de relations ?

Seloua Luste Boulbina propose d'explicitier la façon dont elle conçoit et s'efforce de pratiquer la décolonisation des savoirs.

Pour cela, il nous faudra opérer des distinctions qui nous permettent, au lieu même où nous travaillons, de nous déplacer de façon à défaire les faux plis coloniaux hérités du passé. Il nous faudra aussi - et ainsi - apprendre un nouveau langage. Car il ne suffit pas de changer de discours et de mieux juger. Il est plus profitable de déconstruire nos façons de penser et de faire en matière de décolonisation.

**Intervenante** : Seloua Luste Boulbina, philosophe et politiste.

Spécialiste des études postcoloniales, elle a été directrice de programme au Collège international de philosophie de 2010 à 2016. Chercheuse associée à l'Université Paris Cité, elle s'intéresse aux questions postcoloniales dans leurs dimensions politiques et culturelles et collabore à de nombreuses revues.

**Discutante CIRFIP** : Isabelle Pautrat, psychosociologue

**31 mars 2025**

***La colonialité objet d'intervention du psychosociologue***

Si la question du Décolonial s'invite dans les questions de société, le monde du travail est un espace dans lequel s'actualisent ces questions sous des formes qui restent à élucider, comme les discriminations dans les métiers, la réduction du collectif à l'entre soi communautaire, le racisme ordinaire qui limite le pouvoir d'agir, etc.

L'intention de cette conférence est de partir de situations d'intervention pour faire émerger les traces de l'histoire coloniale dans l'organisation du travail et dans l'activité. A partir de demandes de médiation et d'intervention de tenter d'éclairer, avec les personnes concernées, ce qui est à l'ombre, impensé ou non déplié dans les relations et qui jaillit dans le travail par une violence incomprise. La présence d'un tiers peut aider à élucider.

Quelle place tenir pour « veiller la nuit » de la colonialité dans les relations de travail ? Quelle place donner à la parole et au silence quand le désarroi intérieur côtoie la colère, la honte et la culpabilité ? Peut-on parler de « la colonialité » du mode d'organisation ?

Nous souhaitons mettre en débat ces questions qui sont naissantes pour nous et en nous.

Cette conférence invite aussi les psychosociologues à s'intéresser aux savoirs produits par le sud comme ceux de Frantz Fanon, d'Abdelkbir Khatibi ou d'Edward Saïd.

**Intervenant** : Jamal Lamrani, psychosociologue, intervenant dans les organisations et les collectifs. Il est membre du Réseau du Décolonial en Afrique du Nord, dont les recherches portent sur la décolonisation des savoirs et des imaginaires.

**Discutante CIRFIP** : Annie Charlotte Giust-Ollivier, psychosociologue, LCSP

**12 Juin 2025**

***Penser autrement : récits décoloniaux, textile et voix féminines au Chili***

Cette rencontre se propose d'explorer les possibilités d'ouvrir de nouveaux récits lorsque le cadre hégémonique de la pensée scientifique — hérité des processus coloniaux, dans leurs formes multiples et à travers différents temps — commence à se désarticuler. Cela permet de revisiter les modes de connaissance en Amérique latine, et plus particulièrement dans le monde andin, d'où provient l'intervenante.

Il s'agit de remettre en question les notions occidentales de temps et d'espace, et de s'approcher de formes de recherche incarnées dans des pratiques ancestrales, telles que la production textile. Le textile, dans cette perspective, n'est pas un simple objet matériel, mais une forme de pensée et de représentation du monde. En ce sens, il devient un langage.

L'intérêt se concentre particulièrement sur la manière dont ces formes de connaissance peuvent nourrir des processus de recherche et d'action avec des femmes issues de milieux populaires, souvent d'ascendance indigène, dont les charges de travail les éloignent parfois des espaces dits de pensée.

Travailler à partir de leurs histoires de vie, à travers des pratiques textiles comme celles des arpilleras, ouvre un espace pour penser autrement, pour écrire autrement. Une écriture tissée, située, collective et sensible.

**Intervenante** : Patricia Guerrero Morales, professeure à la faculté d'éducation de l'université pontificale catholique du Chili

**Discutante CIRFIP** : Delphine Vincenot, psychosociologue

**8 octobre 2025**

***Au croisement de l'approche clinique et décoloniale : penser le sujet dans sa complexité***

L'un des aspects essentiels des approches cliniques en sociologie et psychosociologie réside dans la prise en compte des trajectoires individuelles et familiales et socio-politique du sujet. Cette socialisation joue un rôle clé dans la compréhension du sujet, de ses interactions avec autrui et des faits sociaux.

En approfondissant les principes de la clinique (l'implication, la co-construction), j'observe, à partir de mes recherches qui portent sur le travail et le rapport de colonialité dans les zones franches en Haïti, que cette approche partage des affinités avec les pensées décoloniales : toutes deux placent le sujet au centre de leurs réflexions. Elles valorisent les connaissances et expériences propres à chaque individu, permettant ainsi une rupture avec la vision hiérarchique des savoirs et des sujets qui les portent.

La clinique n'impose pas sa vision, mais privilégie une interprétation collaborative avec autrui, adoptant une démarche de co-construction pour comprendre les déterminismes sociopsychiques et les réponses du sujet. Située de cette manière, la sociologie clinique se positionne clairement en opposition à la colonialité du savoir et de l'être.

**Intervenant** : Wilsot Louis, docteur en sociologie. Sociologue clinicien et du travail. Chercheur associé au Laboratoire de Changement social et politique

**Discutant CIRFIP** : Stéphane Tahri, psychosociologue clinicien

**15 décembre 2025**

***Recherche clinique en contextes plurilingues:  
comment donner la parole aux parents migrant-es sans les recoloniser ?***

À partir d'une recherche collaborative sur le soutien à la parentalité dans une association francilienne offrant des formations de Français Langue d'Intégration (FLI), j'analyse une manière de donner la parole aux parents migrant-es sans les recoloniser. Je questionne certains points épistémologiques comme la visée émancipatrice, l'analyse de l'implication et particulièrement la co-construction du savoir, en articulant la sociologie clinique et une approche décoloniale féministe intersectionnelle.

Comment donner la parole aux personnes qui ne maîtrisent pas la langue (française) ? Comment co-construire le savoir avec des mamans migrantes et les accompagner dans leur démarche de subjectivation ? L'idée est de comprendre par quelles voies accéder au "savoir étranger" que ces femmes allophones développent pour rester sujettes malgré tout.

**Intervenante** : Rose Myrliè Joseph : Maîtresse de conférences stagiaire à l'Université des Antilles (Inspé de la Guadeloupe et CRREF - Contextes, Recherches et Ressources en Éducation et Formation)

**Discutante CIRFIP** : Sophie Goutte, psychosociologue, psychanalyste

## BIBLIOGRAPHIE

- BENTO, C. (2022). Le pacte de la blancheur. Anacaona.
- CASIMIR, J. (2018). Une lecture décoloniale de l'histoire des Haïtiens : Du traité de Ryswick de l'occupation américaine (1697-1995). Imprimeur S.A, Port-au-Prince.
- CÉSAIRE, A. (2000). Discours sur le colonialisme. Éd. Présence Africaine, Paris.
- COLIN, P. & QUIROZ L. (2023). Pensées décoloniales : Une introduction aux théories critiques d'Amérique latine. Zones, Paris.
- DESOUSA SANTOS, B. (2016). Épistémologies du Sud. Mouvements citoyens et polémique sur la science. Éditions, Desclée de Brouwer, Paris.
- DUFOIX, S. (2023). Décolonial. Anamosa.
- ESCOBAR, A. (2007). Worlds and knowledges otherwise. *Cultural Studies*, 21:2-3, pp. 179-210. <https://doi.org/10.1080/09502380601162506>
- FANON, F. (1952). Peau noire, masques blancs. Éditions du Seuil, Paris.
- FANON, R. (1962). Les Damnés de la terre. Dunod.
- GROSGOUEL, R. (2006). Les implications des altérités épistémiques dans la redéfinition du capitalisme global. *Transmodernité, pensée frontalière et colonialité globale. Multitudes*, vol 3 n° 26, pp. 51 -74.
- KSIKES, D. (2021). Les sentiers de l'indisciplines, En toutes lettres.
- KAFKA, F. (1919). La colonie pénitentiaire. Open Culture.
- KHATIBI, A. (1971). La mémoire tatouée. Denoël.
- LAMRANI, J., GILON, C., LAOUKILI, A. & MAISONDIEU, S. (2019). « Les Rencontres des Deux Rives de la Méditerranée » Première partie : un dispositif psychosociologique d'innovation démocratique. *Connexions*, 77-94.
- LOUIS, W. (2024). Une franche exploitation salariale. Enquête sur le rapport de colonialité dans les zones franches en Haïti. Thèse de doctorat, Université Paris Cité.
- LUSTE BOULBINA, S. (2025). Malaise dans la décolonisation, Terres éparses et îles noires, les presses du réel. (à paraître)
- LUSTE BOULBINA, S. (2025). Sortir de terre, Une philosophie du végétal, Zulma. (à paraître)
- LUSTE BOULBINA, S. (2020). Le Singe de Kafka et autres propos sur la colonie (nouvelle édition augmentée), Les Presses du réel.
- LUSTE BOULBINA, S. (2015). L'Afrique et ses fantômes : Écrire l'après, Éditions Présence Africaine.
- MIGNOLO, W. (2021). Parce que la colonialité est partout, la décolonialité est inévitable. *Multitudes*, no 84, pp. 57-67.
- QUIJANO, A. (2007). Race et colonialité du pouvoir. *Mouvements*, n° 51, pp. 111-118.
- SAFOUANE, M. (2011). Pourquoi le monde arabe n'est pas libre. Denoël.
- SAID, E. (1978). L'orientalisme. L'orient créé par l'occident. Essais.
- SAID, E. (1993). Culture et impérialisme. Fayard.